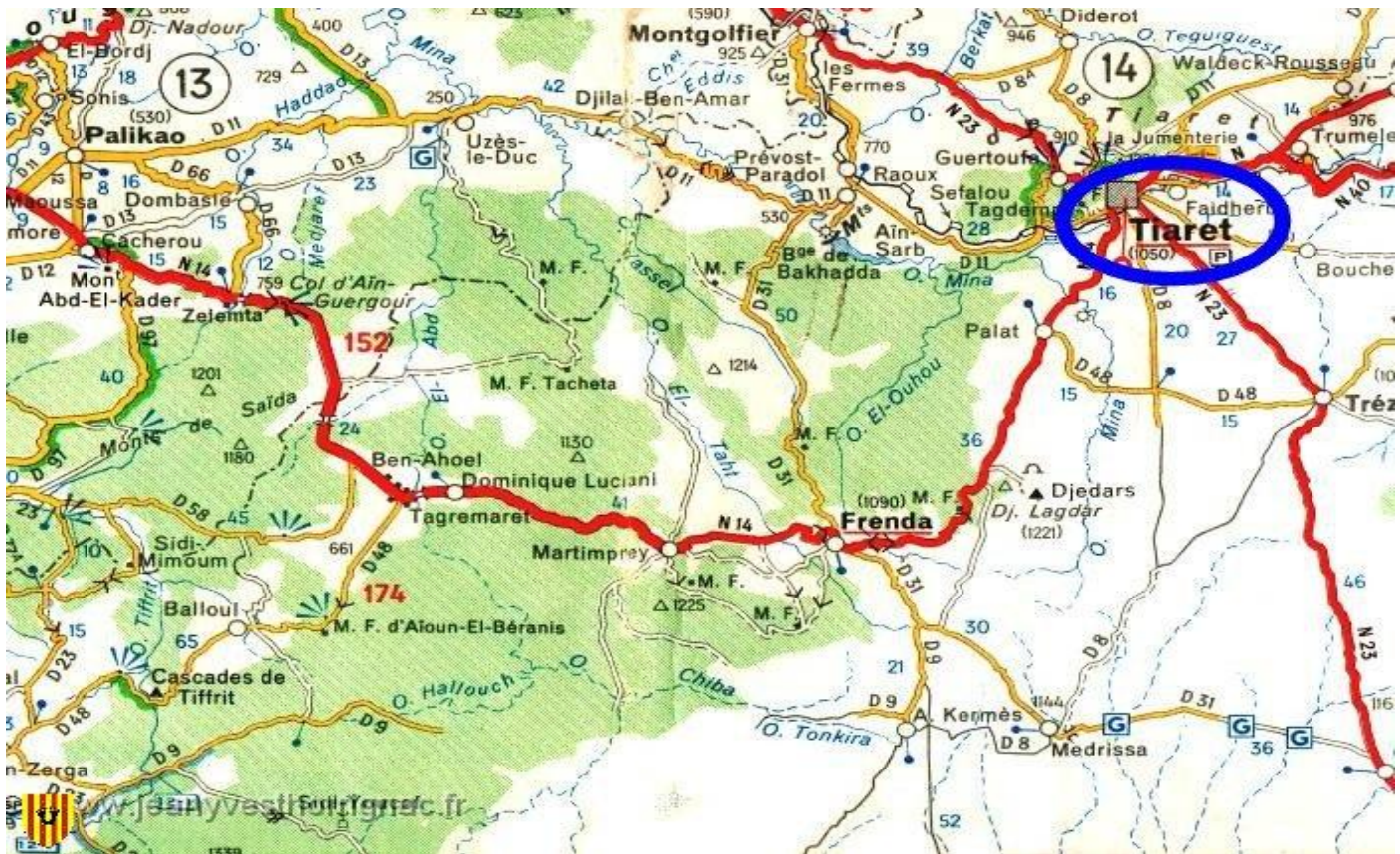


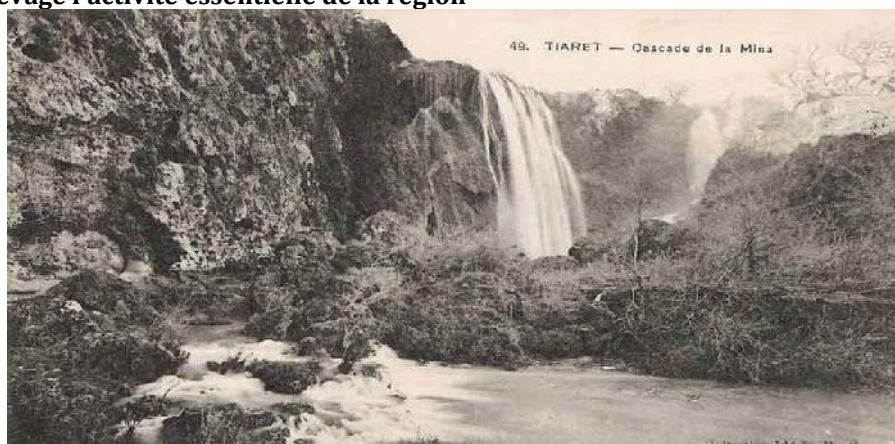
## TIARET

Culminant, sur un col, à 1 083 m d'altitude aux confins du Tell et des Hauts plateaux, sur les pentes du Sud du djebel Guezzoul, TIARET est édifié sur un vaste pays qui va jusqu'au djebel Amour. Cette ville de l'Ouest algérien est située au Sud-ouest de la capitale d'ALGER, dans la région occidentale des hautes plaines, dans l'Atlas tellien et à environ 150 km de la côte méditerranéenne.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Capitale des hauts plateaux de l'Ouest Algérien et de l'élevage équin, la région de TIARET s'appuie au Nord sur les contreforts de l'Ouarsenis et à l'Ouest sur les monts de FREندا. Elle compte aussi les vallées de la "MINA" et du haut CHELIF. Le climat continental à faible pluviométrie a toujours fait de la céréaliculture, de la culture fourragère et de l'élevage l'activité essentielle de la région



## HISTOIRE

Son nom berbère TIHARET ou TÂHART signifierait « la lionne ». La ville aurait été identifiée à la cité carthaginoise de TINGARTIA (fin du 2<sup>e</sup> siècle et début de 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ)

Sur la haute MINA, entre TIARET et FRENDA, les Djeddars magnifiques mausolées datant des 6<sup>e</sup> et 7<sup>ème</sup> siècles, sont l'œuvre de l'une de ces dynasties indigènes, probablement chrétienne dont la capitale, suivant l'opinion de GSELL, était TIARET.



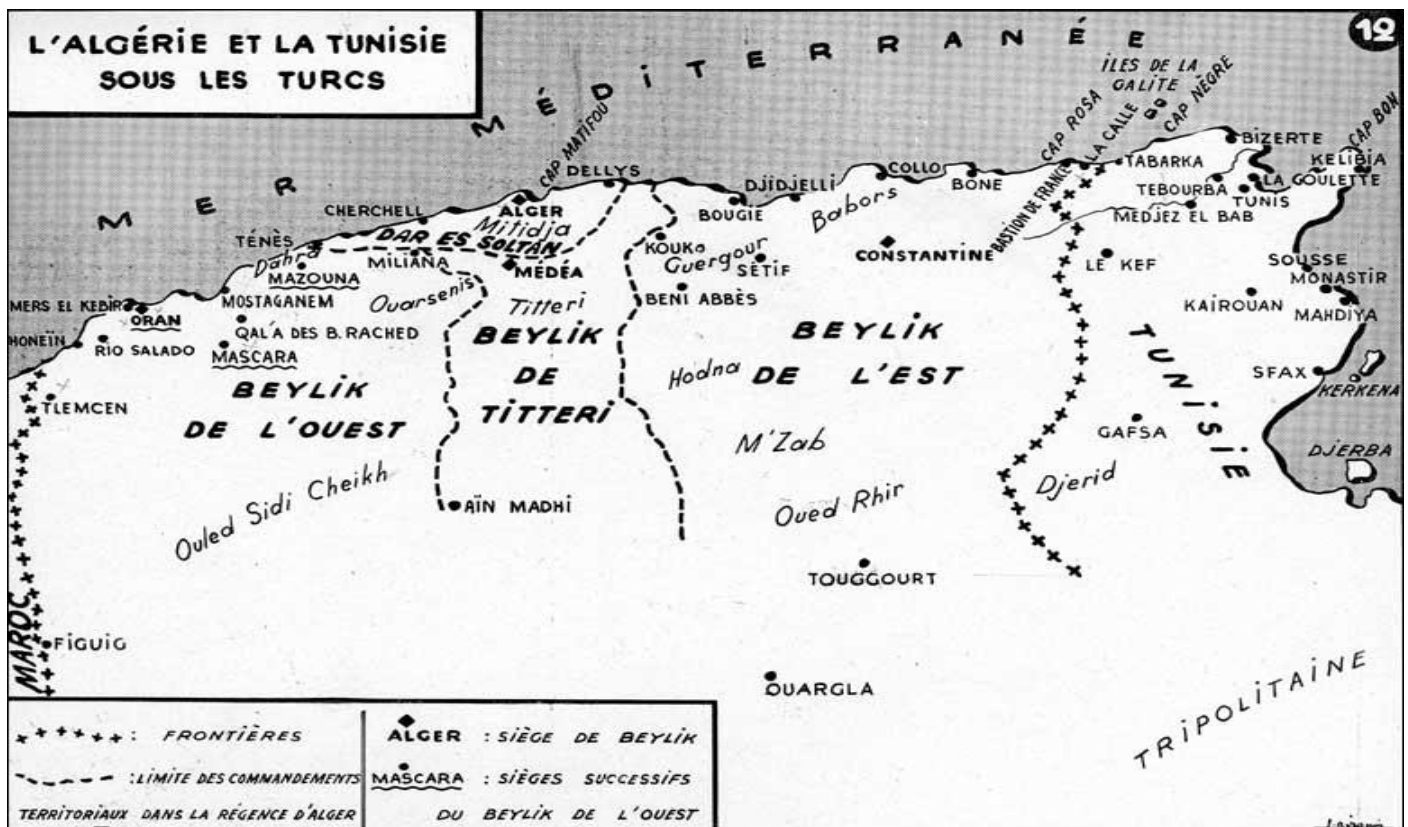
Les Djeddars sont des monuments funéraires berbères.


Le chercheur Adrien BERBRUGGER fait remonter la construction des Djeddars à une période ultérieure à celle des Byzantins (553 à 678).

A la conquête arabe, la ville est refondée par Abderrahmane Ibn ROSTOM en 787, détruite en 909 et reconstruite en 944 avec le nom de TAHERT.

Période turque  1515 - 1830

Sous le règne des Turcs, TAHERT sombre totalement dans l'anonymat. La ville devient le siège d'un caïdat qui relèvera de l'Aghalik d'Oran. Quand le Beylicat fut institué, la ville dépendait de celui qui avait pour siège MASCARA. Au fur et à mesure que l'on avance dans le temps, TAHERT périclité et s'évanouit.



Présence Française  1830 - 1962

Après la prise d'Alger par les français, HASSAN Bey vieillissant fit ses offres de soumission au Général en Chef de BOURMONT, chef de l'expédition. En Juillet 1830, HASSAN bey sollicité de toutes parts par les tribus arabes, qui elles, voulaient leur indépendance, demanda l'intervention de la France.

Le 4 janvier 1831, le général DANREMONT entre dans ORAN. Le 17 août, le général FAUDOAS y installe une garnison, dont le 4<sup>e</sup> bataillon de Légion (Espagnols).

Dès que la pacification fut effective le processus de colonisation de l'Oranie progressa.

TAHERT était dans un état de misère et de décadence, jusqu'à l'arrivée de l'émir Abdelkader en 1836. Entre 1836 et 1841, l'émir choisit d'établir sa capitale, jusque là située à MASCARA, à TAGDEMPT (à 10 km à l'ouest de Tiaret). Il édifie sur les ruines de l'ancienne capitale Rostémide, diverses constructions avec une fabrique d'armes et de munitions, un atelier monétaire, des magasins de matériel et des réserves de vivres.



ABD-EL-KADER ben Muhieddine (1808/1883)



Louis -Juchault LAMORICIERE (1806/1865)

L'Emir ABD-EL-KADER transforme TAGDEMPT en une place forte et une ville très active abritant quelque 500 familles. Mais le 24 mai 1841, TAGDEMPT est prise et ruinée par le corps expéditionnaire organisé par le gouverneur général BUGEAUD et le général de LAMORICIERE lors de la campagne contre l'émir ABD-EL-KADER. En 1845, les Français érigent un fort à quelques kilomètres de là, autour duquel se développe la nouvelle TIARET. D'abord sous l'autorité militaire, la ville devient le siège d'un commissariat civil avant d'être érigée en commune. Désormais, TAHERT disparaît pour laisser place à TIARET « Station ».

(Source ANOM) TIARET : Une colonisation spontanée se forme à partir de 1847 auprès du poste militaire établi par LAMORICIERE le 21 avril 1843. Une demande de constitution de territoire de colonisation est faite en 1853 et le district est délimité par décret du 14 mars 1868. Le centre est érigé en commune de plein exercice par décret du 27 janvier 1869.



L'église Sainte Madeleine (dans les années 1940/50 son curé MORDICONI était une figure emblématique)

## COMMUNE MIXTE

-Source GALLICA -

La Commune Mixte est une ancienne circonscription territoriale française ayant existé en Algérie française ainsi que dans plusieurs autres colonies.

Les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956.

Leur disparition a été effective suite à un décret du 28 juin 1956.



## COMMUNE MIXTE DE TIARET

Elle est créée par arrêté gouvernemental du 1<sup>er</sup> décembre 1880 (centre de GUERTOUFA et douars distraits de la commune indigène de TIARET). Elle est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.  
Résidence de l'administrateur : TIARET.

Sa composition était la suivante en 1902 :

**TIARET : Résidence de l'Administrateur ;**

- AOUISSAT, douar : 1 900 habitants - Superficie 10 585 hectares ;
- BECHTOUT, douar : 933 habitants - Superficie 5 476 hectares ;
- EL-AZOUANIA, douar : 568 habitants - Superficie 2 476 hectares ;
- GUERTOUFA, centre : 299 habitants dont 206 français – Superficie 1 252 hectares ;
- GUERTOUFA, douar : 3 298 habitants - Superficie 24 422 hectares ;
- MECHERA-SFA, douar : 1 378 habitants - Superficie 5 362 hectares ;
- OULED-BEN-AFFAN, douar : 1 363 habitants - Superficie 13 853 hectares ;
- OULED-BOU-GHEDDOU, douar : 1 048 habitants - Superficie 7 866 hectares ;
- OULED-LAKHRED, douar : 3 522 habitants - Superficie 28 351 hectares ;
- PALAT (MELLAKOU), centre : 668 habitants dont 546 français – Superficie 3 530 hectares ;
- PREVOST-PARADOL, centre : 238 habitants dont 133 français - Superficie 2 490 hectares ;
- TAKDEMPT, douar : 3 257 habitants - Superficie 21 096 hectares ;
- TIGUIQUEST, douar : 630 habitants - Superficie 3 200 hectares ;
- TORRICH, douar : 3 498 habitants - Superficie 24 819 hectares ;
- TRUMELET (DHAMOUNI), centre : 450 habitants dont 336 français – Superficie 2 904 hectares ;

En dernier lieu elle était composée :

**-BECHTOUT** : Territoire de la tribu des OULED-FARES délimité par décret du 17 octobre 1867 et constitué en un seul douar nommé BECHTOUT. Il est ensuite intégré dans la commune indigène d'AFLOU- TIARET puis dans la commune mixte de TIARET. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

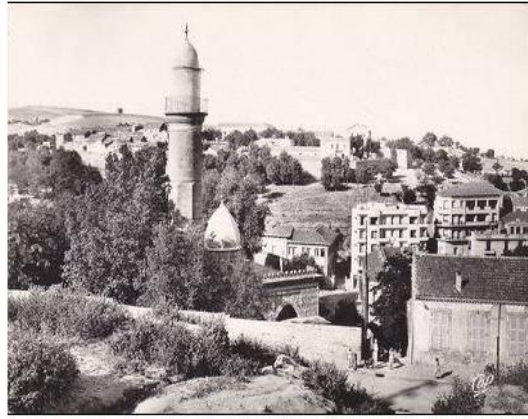
**-DIDEROT** : Le centre de population d'OUED-LILI (commune mixte de TIARET), créé en 1907, est achevé en 1911 et agrandi en 1913. Il est renommé DIDEROT par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.

**-FAIDHERBE** : Le centre de population d'AÏN-KERMA (commune mixte de TIARET), récemment créé, est nommé FAIDHERBE par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915.

**-FRENDIA** : Centre de population créé en 1890 (constitution du périmètre de colonisation et expropriation de terrains déclarés d'utilité publique par arrêté du 9 août), érigé en commune de plein exercice par décret du 13 juillet 1923.

**-GUERTOUFA** : Centre de population créé à la fin de 1874, loti l'année suivante, rattaché à la commune mixte de TIARET en 1880.

**-WALDECK-ROUSSEAU** : Le centre de population de MECHERA-EL-KHIL, créé par arrêté du 20 juin 1905, prend le nom de WALDECK-ROUSSEAU par décision gubernatoriale du 29 juin 1905. Il est installé en 1908. Sa dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département de TIARET.



Duboya

www.delcampe.net

Mosquée de TIARET

En 1859 Monsieur Jules DUVAL mentionnait sur son rapport :

**TIARET** : « Chef-lieu de cercle, avant-poste militaire, à 220 km d'ORAN, à 124 km de MASCARA, sur la ligne de crête du TELL, a proximité des hauts-plateaux. Fondé en 1843, ce poste est demeuré jusqu'en 1849 une création exclusivement militaire, dans laquelle les soldats peuvent seuls être logés.



La Redoute



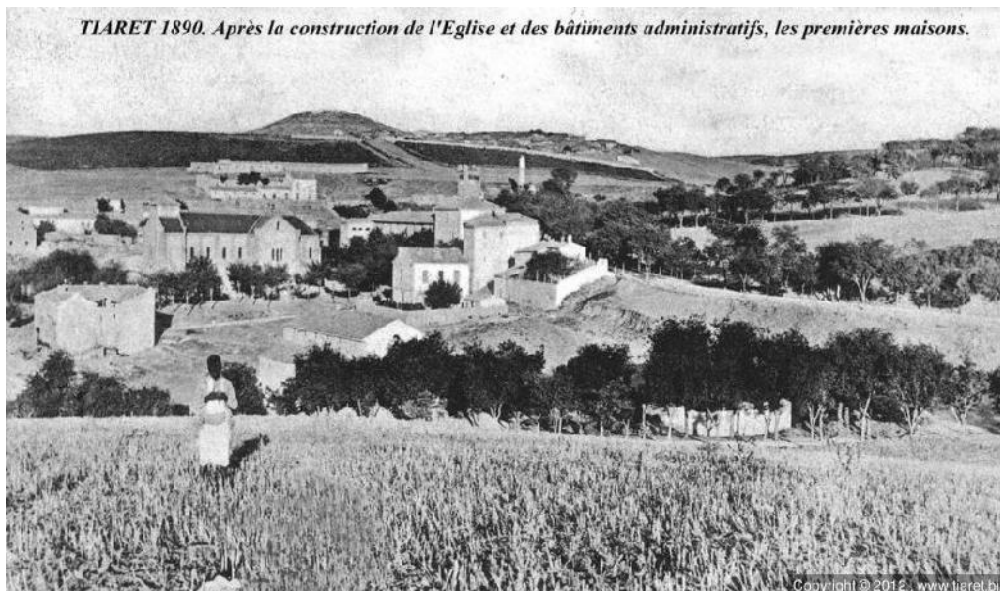
L'Hôpital militaire

LAMORICIERE a décidé d'établir sur la hauteur une citadelle entourée de remparts qui permettra le contrôle des tribus de la région, de la grande voie du sud entre la Tunisie et le Maroc et la piste des nomades sahariens, tout comme les Romains.

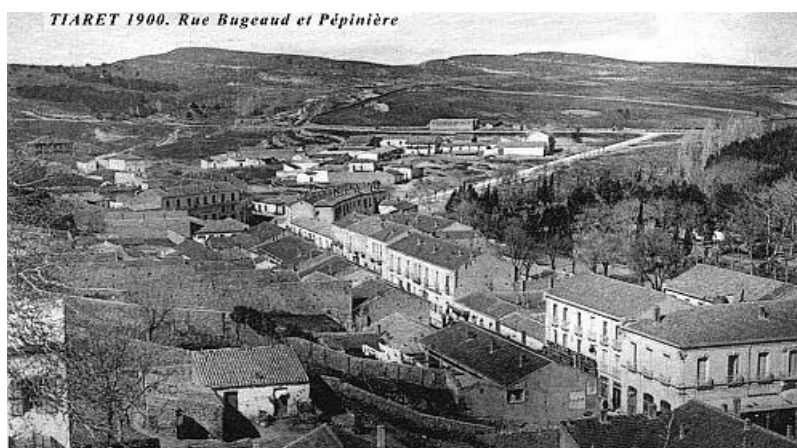


TIARET: statue de Lamoricière

Le Génie relève les plans des ruines de la ville romaine. Une plaque apposée à l'entrée de la citadelle rappellera ces événements. Cette ville militaire c'est la "Redoute" pour les Tiarétiens. Une nouvelle ville moderne va être construite sous la Redoute, vers la plaine.



Les habitants civils résidant à TIARET composent une population flottante de 150 à 200 individus, partie ouvriers d'art employés par le génie, partie débitants de boissons, boulangers, bouchers, épiciers. Une dizaine de voituriers ont mis en valeur des terres situées autour du poste, bien que l'autorité militaire n'en ait accordé que la possession provisoire.

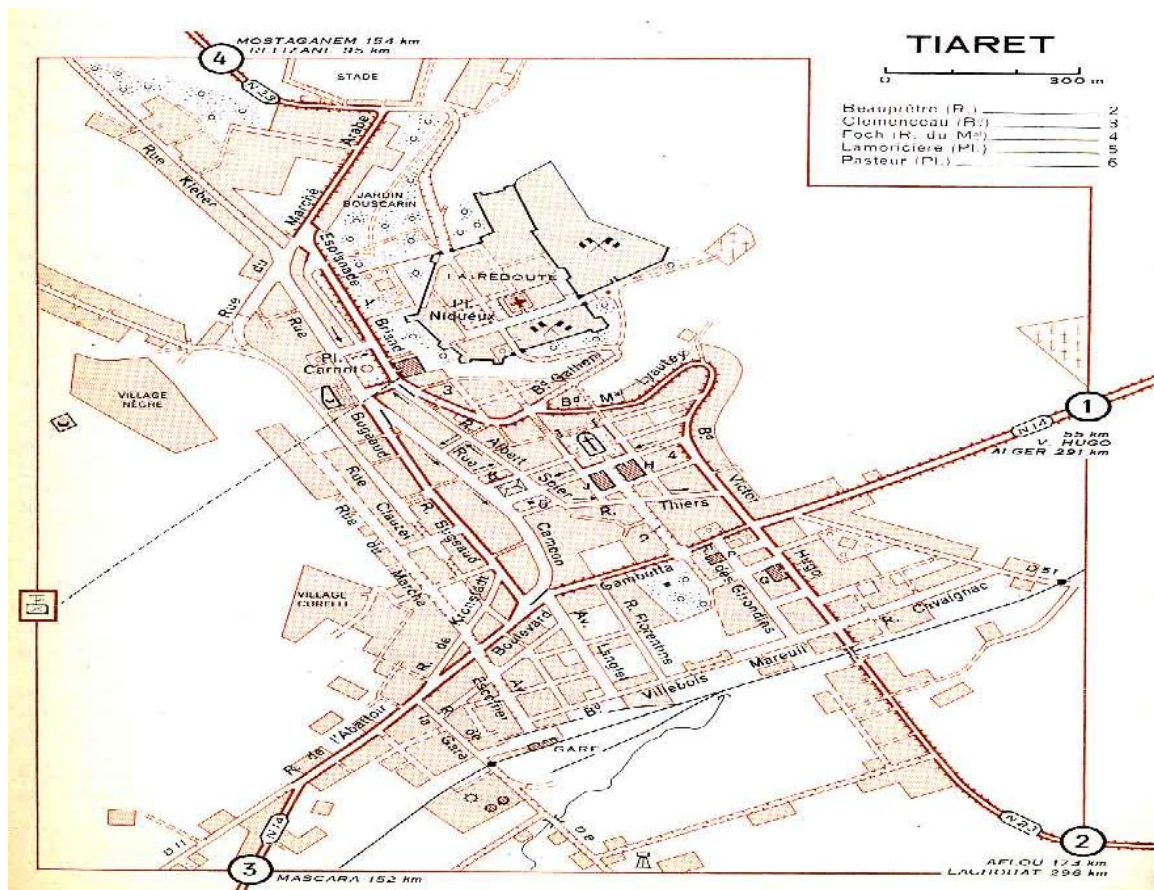


Le génie y a créé une pépinière. Le territoire invite à la colonisation. Le sol est fertile et arrosable; les ressources abondent en matériaux de construction. Il suffira d'y constituer la propriété et la viabilité pour attirer une population sédentaire. Un mur antique, sur lequel s'élève l'enceinte française, témoigne de la présence d'une station romaine sur ce point.



Fondé en 1877 le Grand Hôtel d'Orient était géré par Madame Veuve LECATA et ses fils jusqu'en 1910 ; puis par Monsieur BEAUDOIN Clément. Ce lieu était le rendez-vous de touristes aisés et d'hommes d'affaires.

**Récoltes :** Sur 52 hectares cultivés en grains 252 hectolitres de blé tendre, 772 d'orge, d'une valeur totale de 4 352 francs. (*Fin citation DUVAL*) »



Un chemin de fer à voie étroite de 200 km est arrivé en 1889, reliant la ville à MOSTAGANEM. De nos jours cette ligne de chemin de fer est défunte.

En 1905 la municipalité utilise les eaux des chutes de la cascade de la Mina, en force motrice, pour permettre l'éclairage électrique de la ville.

Zone céréalière par excellence, dans les années trente elle s'étendait sur 5 000 hectares, tous les gouverneurs généraux ou presque tous, nommés successivement à ALGER durant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, visiteront officiellement TIARET et sa région. En effet la région du SERSOU, dont TIARET est une des principales localités, en 1909 lui donne la réputation d'une riche terre à céréales à sa moisson exceptionnelle. Le rendement atteint alors 20 quintaux à l'hectare sur certaines propriétés européennes. Du jour au lendemain de grandes facilités de crédits sont offertes aux exploitants, notamment par les minotiers de TIARET, pour acquérir des matériaux de construction, des machines et des mulets.

Les transactions commerciales se développent considérablement, entre 1907 et 1911, la succursale de la banque d'Algérie à TIARET escompte dix fois plus d'effets qu'auparavant provenant de France ou d'Algérie et vingt fois plus d'effets émis sur place (*Cf: A. PERRIN -source Persée*).



Moulin



Rue Cambon – la banque d'Algérie

Dans la région on y cultivait le blé dur, le blé tendre, l'orge et l'avoine. Quelques cultures complémentaires comme les légumes secs (lentilles) et la vigne sont aussi pratiquées. Il se tient chaque semaine, à TIARET, un des plus importants marchés agricoles de l'Algérie où se vendaient denrées, bestiaux et produits artisanaux.

Avec l'augmentation de la population, l'eau se raréfiant, la municipalité entreprend dans les années 1930, les travaux d'une conduite d'eau de plus de 30 kilomètres pour alimenter la ville en eau potable.



Un important foyer rabbinique existait à TIARET où la communauté juive était présente depuis des siècles.

En 1907, *l'Echo de TIARET* faisait sa première apparition.

### LES MAIRES

-Source site : <http://www.tiaret.biz/> -

En 1869 TIARET devient une Commune de Plein Exercice, ses édiles municipaux furent :

1869 à 1876 : Monsieur JAMELIN Victor ; Maire ;  
1876 à 1880 : Monsieur JAUPOIS Christophe, Maire ;  
1881 à 1886 : Messieurs MACAIRE Martin, et en 1886 JAUPOIS Christophe , Maires ;  
1886 à 1891 : Monsieur SENTENAC François, Maire ;  
1891 à 1894 : Monsieur SAVOYE, Maire ;  
1894 à 1919 : Monsieur FLUTET Benoit, décédé en 1914, remplacé par M. BIGORRE Joseph, Maires ;  
1919 à 1922 : Monsieur BIGORRE Joseph ; Maire ;  
1922 à 1938 : Monsieur GALIBERT Achille, Maire ;  
1938 à 1945 : Monsieur AZAM Jean, Maire ;  
1945 à 1958 : Monsieur GORSSE Louis, Maire ;  
1958 à 1962 : Monsieur KADDARI Djillali, Maire (Assassiné par le FLN en 1962).



KADDARI Djillali, né le 2 juin 1914 à Frenda et décédé le 16 février 1962 à Tiaret.

Député de 1958 à 1962.

Djillali KADDARI fréquente l'école indigène de TIARET, puis l'école franco-musulmane de TLEMCEM. Mais c'est à TIARET qu'il revient avant la guerre pour exercer, dans les services civils de cette ville, les fonctions de chef de service de l'interprétariat. Le 3 août 1937, il épouse Fatma BOUZIRI, alors âgée de 16 ans. Elle lui donnera onze enfants.

On sait peu de choses sur l'engagement politique de Djillali KADDARI avant 1958. Sa profession de foi publiée à l'occasion des élections de novembre 1958 en Algérie précise ses idées : ferme partisan de l'« Algérie française », il plaide avec ardeur pour une politique de modernisation économique de son pays qui lui permettrait d'échapper à son « sous-développement ».

Maire de la ville de TIARET de 1958 à 1962, il est élu député de la 12<sup>e</sup> circonscription d'Algérie le 30 novembre 1958. Cette élection n'est pas difficile : une liste unique d'« Union pour la défense de l'Algérie française » est présentée aux 172 957 électeurs inscrits. Xavier SALADO et Berrezoug SAIDI, qui figurent à ses côtés, sont donc élus ensemble par 129 795 voix, sur 132 977 votants. 2 792 bulletins blancs sont relevés. Par la suite, Djillali KADDARI est élu membre du Sénat de la Communauté le 8 juillet 1959, puis président du Conseil général de la région de TIARET en 1961.



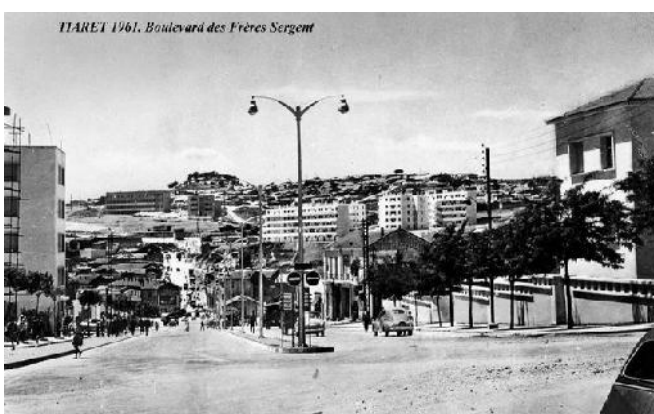
Proclamé élu le 3 décembre 1958, Djillali KADDARI siège d'abord avec le groupe des Elus Algérie-Sahara (EAS), formation administrative des députés d'Algérie. Il demeure dans cette formation lorsque celle-ci se rebaptise Unité de la République en juillet 1959, puis Rassemblement national pour l'Unité de la République (RNUR) le 29 juin 1960.

Djillali KADDARI est membre de la Commission de la production et des échanges du 27 janvier 1959 au 30 juin 1960, puis du 27 avril 1961 à sa mort en février 1962. Il est également membre de la Commission des lois pendant un bref moment (6-11 octobre 1960). Il est enfin nommé le 20 octobre 1959 membre de la Commission spéciale chargée d'examiner la proposition de loi portant séparation du culte musulman et de l'Etat, aux côtés d'autres députés d'Algérie comme Ali MALLEM. Cette proposition de loi avait été déposée par le député Mustapha CHELHA le 22 juillet 1959.

En tant que membre de la Commission de la production et des échanges, il dépose également un rapport sur le projet de loi de suspension provisoire de la perception du droit de douane sur certains fruits et légumes secs en provenance d'Algérie le 23 juillet 1959. Il prend également part à la discussion sur la loi de programme d'équipement agricole le 24 juin 1959 : il déplore en particulier que l'Algérie soit largement mise à l'écart de ce plan d'équipement, et réclame l'application égale des lois à la métropole et à l'outre-mer. Le 25 novembre 1959, il prend également part à la discussion fixant les crédits des services civils en Algérie pour 1960 : il propose alors le regroupement du budget national de la métropole et de l'Algérie dans un document unique. Enfin, lors de la discussion du vote des pleins pouvoirs au gouvernement Michel DEBRE le 2 février 1960, qu'il approuve d'ailleurs, il rend hommage aux victimes en Algérie et rappelle l'attachement de la masse des Algériens à la personne du général de Gaulle. Il souligne de même la nécessité de travailler à la « francisation de l'Algérie », pour laquelle il plaide constamment pendant son mandat. Le 7 décembre 1960, lors de la discussion de la déclaration du Premier Ministre Michel DEBRE sur l'Algérie, il déplore là encore l'obstruction de certains fonctionnaires à l'application de la politique gaulliste.

Ses votes à la Chambre confirment cette fidélité. Certes, il ne prend pas part aux votes du 15 octobre 1959 sur l'approbation de la politique générale de Michel DEBRE, ni sur la modification de l'article XII de la Constitution le 11 mai 1960. Mais il vote pour le programme du gouvernement le 16 janvier 1959, pour le règlement définitif de l'Assemblée nationale le 3 juin 1959, pour le projet de loi sur l'enseignement privé le 23 décembre 1959 et, comme on l'a dit, pour les pleins pouvoirs au gouvernement DEBRE le 2 février 1960.

On a parfois dit que les députés d'Algérie étaient des « *béni oui-oui* », pour moquer leur soumission prétendue à la politique algérienne du général de Gaulle. Cette fidélité politique et idéologique, cependant, pouvait comporter de très grands risques. Le FLN avait en effet menacé de mort un nombre considérable d'élus locaux algériens, accusés de collaboration avec l'occupant colonial. Djillali KADDARI était de ceux-là. Il est assassiné le 16 février 1962 à TIARET, victime de sa foi en une Algérie « francisée ». A la Chambre, il est remplacé par Abdelkader BENAZZEDINE, dont le mandat devait s'achever au début de juillet 1962, comme pour tous les autres députés musulmans d'Algérie. (Source Assemblée Nationale)



## ETAT-CIVIL

Cette rubrique ne peut être présentée ; le site ANOM n'a pas mis en lignes les registres d'état-civil de la ville de TIARET. Mais au hasard de mes recherches j'ai pu relever quelques noms de tiarétiens :

ABECASSIS ; AÏM ; ALARCON ; ALBERTI ; AGUILA ; AGUILAR ; ANNEE ; ANTON ; ARMENGAU ; ARNAUD ; ASSORIN ; BARRACHIN ; BASSIGNY ; BAUDOIN ; BAYARI ; BEDJAÏ ; BENATAR ; BENCHEIKH ; BENITAH ; BENKEMOUN ; BENNASAYAG ; BENSOUSSAN ; BERNABE ; BERNARD ; BERNASCONI ; BIGORRE ; BOASIS ; BOFFA ; BOGGIO ; BOTTO ; BREMOND ; CALDERARA ; CALONE ; CAPARROS ; CARBONNE ; CASABO ; CAVAILLE ; CAZAUX ; CHAPUIS ; CHARDON ; CHASTAGNET ; CLAUZEL ; CLAUZIER ; CLERC ; CONDOMIES ; DALBIES ; DE-BAILLEUL ; DELBREIL ; DEL-RIO ; DERMENON ; DESVENTS ; DIETRICH ; DUMAZERT ; EBREN ; ELEUZE ; EVRARD ; FAIVRE ; FELTER ; FENOLLE ; FERNANDEZ ; FERRANDO ; FERRER ; FERRERO ; FORT ; FRIESS ; FRIH ; FRUNEAU ; GASQUE ; GERARD ; GILL ; GIMENEZ ; GIRARDET ; GRAUD ; GISBERT ; GOME ; GORCE ; GRANGER ; GROSS ; GUELPA ; HAMOT ; HANUS ; HERNANDEZ ; JACQUIN ; JIMENEZ ; JONCA ; KADDARI ; KARSENTY ; KOURAICH ; LAHIANI ; LAYANI ; LECATA ; LLEU ; LLOUQUET ; MAGAN ; MANTRANT ; MARICHY ; MARTIN ; MAS ; MASSOT ; MASSOVE ; MENGUES ; MEREON ; MEYER ; MICO ; MILAN ; MIMRAN ; MIRALLES ; MOLITOR ; MONTIEL ; MORDICONI ; MORENO ; NARBONI ; NAVARRO ; NEGRE ; NEUMEIER ; NICOLLE ; NIELSEN ; ŒIL ; PARIS ; PARRY ; PARTOUCHE ; PELAYO ; PELEGRIN ; PERALTA ; PERES ; PEREZ ; PEYRO ; PINOS ; PONS ; PORTHE ; PORTILLO ; PRADEL ; REYNOUARD ; RICHARD ; RICхарME ; RIOCHET ; RIPOLL ; ROCHE ; RODRIGUEZ ; ROMELLI ; ROUAH ; ROUSSEAU ; RUEDAS ; RUIZ ; SANCHEZ ; SANMARTINI ; SANTIAGO ; SASSI ; SELVE ; SEGARRA ; SERISSER ; SERRERO ; SERVAJEAN ; SIMON ; SIXOU ; SPECOS ; SORIANO ; SOUSSI ; TBOUL ; TOBELEM ; TOBIE ; TOCANIER ; TORTOSA ; TROIN ; VICENTE ; VIELLEDENT ; VIGIANO

...



La Mairie



La Poste

et

## FOOTBALL

A TIARET le sport était synonyme de LA TIARETIENNE. C'est dans les années 1920 que celle-ci fut créée. Jusqu'en 1945, seule l'équipe de football du GALLIA SPORT TIARETIEN régna dans la région avec des joueurs de talent qui se nommaient : Les frères GUITTOUN, BAKHT, les frères SKANDER, ZELASSI, ARCIS, BENASAYAG, BRINDISI, BOUBAÏ, CARRIERE, CASTEX, CHABAL, DELBREUIL, DORNER, FOHRER, GATTI, MICO, MULETIER, NAVARRO, RICхарME, SALINAS, etc..

## DEMOGRAPHIE

Année 1869 = 3 184 habitants dont 1 060 européens ;  
Année 1902 = 5 983 habitants dont 1 996 européens ;  
Année 1936 = 22 766 habitants dont 11 047 européens ;  
Année 1954 = 24 578 habitants dont 5 662 européens ;  
Année 1960 = 40 608 habitants dont 5 902 européens.



L'école des Filles

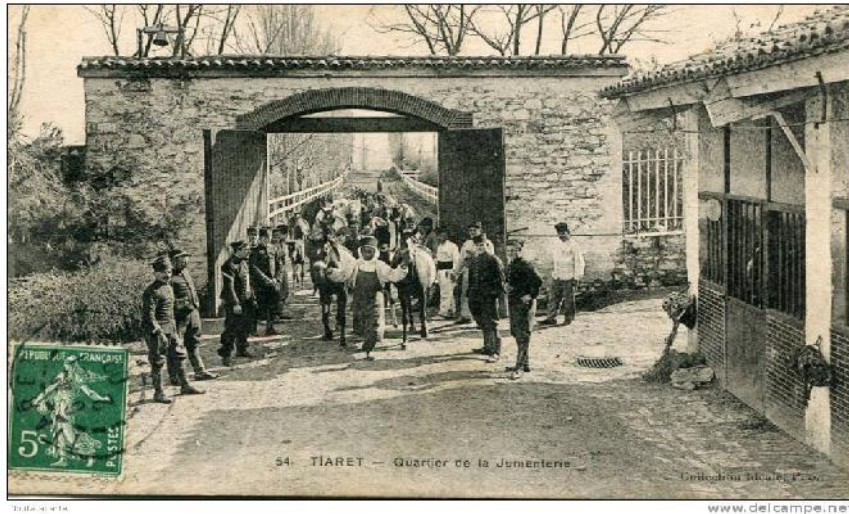
TIARET



Vue vers le Nord en 1959

## JUMENTERIE de TIARET

Dès leur arrivée en Algérie, les Français sont déçus par la piètre qualité des chevaux trouvés sur place. Aussi, très rapidement, germe l'idée d'élever à TIARET les montures dont notre cavalerie a grand besoin en utilisant celui que l'on qualifie à l'époque d'améliorateur universel : le pur-sang arabe. La seule solution envisageable pour s'en procurer les précieux spécimens reste l'achat dans le berceau de race, mais deux causes freinent l'enthousiasme de l'administration à organiser de nouvelles missions en Syrie : d'une part la rareté de l'améliorateur dans le berceau de race, et ensuite, évidemment l'enjeu financier...



Le Haras de Chaou-chaoua a été créé en 1877 par le Ministère français de la Guerre, sous le nom de « *jumenterie de TIARET* ». Sa mission d'origine est de fournir l'armée française en chevaux. Il fait naître jusqu'à 22 000 poulains par an au début du 20<sup>e</sup> siècle, qu'il s'agisse de montures militaires (Barbe, Arabe et Arabe-Barbe) ou de chevaux de travail agricole.

*La jumenterie de TIARET* fait référence au cheval arabe caractérisé par sa petite taille, fort dynamique et intelligent ce qui le différencie des autres chevaux. Introduit durant le développement islamique au nord de l'Afrique, le cheval arabe est d'origine du plateau de l'Asie moyenne puis il s'est propagé en Asie mineur, en Turquie, en Égypte, en Afrique du nord et sud et de l'Europe. Il est possible de décrire ce cheval ainsi :

Le corps : 1m, 40 – 1m, 55

Poids : 350 – 400 Kg

Des yeux au centre de la tête, des oreilles fines et mobiles, coup droit et un large torse.



Des lignés célèbres ont vu le jour à la *jumenterie de TIARET* et ont sillonné le monde. On citera les poulinières CHERIFA – WADHA – NIMRIN, à l'origine des lignées polonaise, Russe, Maghrébine et Française, et les étalons BANGO-GHALBANE – MASBOUT – GOUTA – VENTURE – BEYROUTH etc...

## DEPARTEMENT

Le département de TIARET fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code 9 K. Considérée depuis le 4 mars 1848 4 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années,

**TIARET fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.**

**Le département de TIARET fut créé le 20 mai 1957, et composé de quatre arrondissements provenant de l'ancien département d'Oran et d'un cinquième arrondissement provenant de l'ancien département d'ALGER (celui de VIALAR). Il couvrait une superficie de 25 997 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 267 110 habitants et possédait quatre sous-préfectures, AFLOU, FRENDA, SAÏDA et VIALAR.**

L'Arrondissement de TIARET comprenait 10 centres :

DI DERO T – FAI DHERBE – GUERTOUFA – LA FONTAINE – MONTGOLFIER – PALAT – PREVOST PARADOL – **TIARET** – TREZEL – TRUMELET -



## ■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°131640 mentionne les noms de **58 soldats, natifs de TIARET**, « Morts pour la France » au titre de la Guerre **1914/1918** ; à savoir :



Monument transféré à BRIEY (Meurthe et Moselle) en 1963 grâce à Monsieur Claude GERARD.

■ ■ ABDELKADER Ben Abbou (1919) -ABDELKADER Ben Abdellah (1916) -ABDELKADER Ben M'Bareck (1915) -ABDESSELAM Ould Ahmed (1916) -AMAR Edmond (1916) -ARBAOUI Benaïssa (1915) -BAGDAD Mohammed (1917) -BEN-ARROUS David (1915) -BIANA Antoine (1914) -BOGGIO Pierre (1918) -BOUBEKEUR Ben Tameur (1916) -BOUYAL Ahmed (1915) -CAMOUS Pierre (1918) -COMBES Marc (1917) -CORTES Francisco (1918) -CORTES Pierre (1915) -DAHAM Mohammed (1915) -DALIA Amra (1916) -DELIBES Antoine (1915) - DELIBES Antonin (1915) -DERGAOUI Mohamed (1917) -DEVOUTON Eugène (1916) -DIFFALAH Benaïssa (1918) -DINE Mohamed (1915) -DJELLOUL Belgacem (1914) -DJERADI Benaouda (1917) -DJILALI Ould Mohamed (1918) -DJOURI Ahmed (1917) -EL BAZ Azar (1915) -EL HADJ Boudjemil (1914) -FARED Tahar (1915) -FEVRE Georges (1918) -FINELLI Georges (1916) - GALIBERT Aimé (1916) -GAUCEM Ben Adelnkader (1918) -HAU Jean (1916) -JOLY Jean (1914) -LARRE Philippe (1916) -LAZRED Benaouda (1914) -MAGINOT Edmond (1915) -MAHFOUD Ben Mohammed (1916) -MAUBON René (1915) -MICHAUD Léon (1914) -MOHAMED Ben Abdesselam (1915) -NACER Mohamed (1918) -RAHMANI Ahlamallah (1918) -RAIS Abdelkader (1914) -SAÏD Ben Khaled (1915) -SERRERO Jacques (1918) -SIMHON Adolphe (1914) -SIMHON David (1914) -SLIMANE Ben Meki (1915) -SOUDANI Abdelkader (1919) -STOFLETH Adolphe (1915) -TEBIB Mohamed (1916) -VILLARET Albert (1917) ■ ■

**1939/1945** : NAHON Paul (1944) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux soldats victimes de leurs devoirs à TIARET ou dans la région :

■ ■ Soldat (254<sup>e</sup> CCR) AUBEUF Paul (21ans), mort accidentellement en service le 6 juillet 1959 ;  
Soldat (1<sup>er</sup> RIM) BELZ André (23ans), mort des suites de ses blessures le 7 août 1958 ;  
Sergent (2<sup>e</sup> GCNA) BES Jean (22ans), mort des suites de ses blessures le 27 mars 1957 ;  
Militaire (12<sup>e</sup> RA) BONNET Lucien (30ans), tué à l'ennemi le 8 février 1962 ;  
Soldat (110<sup>e</sup> RIM) BORDAT Gaston (22ans), tué à l'ennemi le 3 octobre 1956 ;  
Militaire (510<sup>e</sup> BTP) BREGERAS Henri (24ans), tué à l'ennemi le 21 janvier 1958 ;  
Sergent-major (27ans) BRUNIAUX Gérard (27ans), mort des suites de ses blessures le 19 septembre 1959 ;  
Soldat (?) CALMES Bernard (21ans), tué à l'ennemi le 3 juillet 1961 ;  
Soldat (?) CHAMPEIX J. Claude (20ans), tué à l'ennemi le 25 décembre 1959 ;  
Adjudant-chef (1<sup>er</sup> RIM) CHARRENTON Georges (31ans), mort des suites de ses blessures le 30 avril 1957 ;  
Soldat (1<sup>er</sup> RIM) CHORIN René (21ans), mort accidentellement en service le 26 juillet 1956 ;  
Chasseur (4<sup>e</sup> BCP) COUILLARD Raymond (21ans), tué à l'ennemi le 10 septembre 1960 ;  
Soldat (8<sup>e</sup> RIM) COULEAUD J. Noël (22ans), tué à l'ennemi le 6 juillet 1957 ;  
Caporal (31<sup>e</sup> GCP) COULON Jean (21ans), tué à l'ennemi le 20 septembre 1957 ;  
Soldat (110<sup>e</sup> RIM) DELAROQUE Bernard (22ans), tué à l'ennemi le 3 octobre 1956 ;  
Brigadier (9<sup>e</sup> RS) DUBOIS J. Claude (21ans), tué à l'ennemi le 16 décembre 1961 ;  
Soldat (110<sup>e</sup> RIM) DUFOUR René (20ans), tué à l'ennemi le 15 février 1958 ;  
Sous-lieutenant (12<sup>e</sup> RAAC) DUPOUX J. Pierre (26ans), tué à l'ennemi le 4 octobre 1958 ;  
Soldat (?) FABRY J. Louis (20ans), tué à l'ennemi le 10 avril 1957 ;  
Militaire (?) FAGEOL Bernard (24ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1958 ;  
Militaire (4<sup>e</sup> CPM) FOURTEAU Maurice (39ans), tué à l'ennemi le 16 février 1962 ;  
Caporal (110<sup>e</sup> RIM) GABERT Etienne (24ans), tué à l'ennemi le 3 octobre 1956 ;  
Légionnaire (13<sup>e</sup> DBLE) GUIRAL Jean (25ans), tué à l'ennemi le 11 mars 1959 ;  
Chasseur (5<sup>e</sup> GCP) ISSAMBOURG Marcel (20ans), tué à l'ennemi le 14 décembre 1957 ;  
Soldat (1<sup>er</sup> RIM) JOLIVET Robert (22ans), tué à l'ennemi le 2 octobre 1956 ;  
Soldat (110<sup>e</sup> RIM) KARCHER Gérard (21ans), tué à l'ennemi le 9 juin 1959 ;  
Caporal (31<sup>e</sup> BCP) LE-DELMAT J. Claude (22ans), tué à l'ennemi le 9 janvier 1961 ;  
Militaire (?) LELOUP Pierre (25ans), tué à l'ennemi le 17 juin 1957 ;  
Lieutenant (31<sup>e</sup> GCP) LEROY-CRETIN Christian (21ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1959 ;  
Caporal-chef (1<sup>er</sup> RIM) LONGUET Pierre (22ans), tué à l'ennemi le 3 octobre 1956 ;  
Chasseur (31<sup>e</sup> GCP) LOUVEAU Claude (20ans), mort des suites de ses blessures le 19 mai 1958 ;  
Brigadier (12<sup>e</sup> RD) MARIEL Roland (21ans), tué à l'ennemi le 15 mai 1958 ;  
Lieutenant (12<sup>e</sup> RA) MOREAU J. Louis (29 tué à l'ennemi le 9 janvier 1961 ;  
Capitaine (A.A) PICARD Francis (48ans), tué à l'ennemi le 21 décembre 1961 ;  
Lieutenant (SAS) PIERRE Jacques (26ans), tué à l'ennemi le 25 mai 1958 ;  
Chasseur (5<sup>e</sup> BCP) POUPLARD André (22ans), tué à l'ennemi le 19 juillet 1958 ;  
Chasseur (5<sup>e</sup> GCP) RABOT Alain (20ans), tué à l'ennemi le 4 août 1960 ;  
Canonnière (12<sup>e</sup> RA) RAIMBAULT Roger (22ans), tué à l'ennemi le 10 octobre 1960 ;  
Lieutenant (A.A) RAVIER J. Baptiste (27ans), tué à l'ennemi le 7 mars 1958 ;  
Caporal (29<sup>e</sup> BTA) SONNET J. Jacques (22ans), tué à l'ennemi le 19 novembre 1958 ;  
Militaire (?) SOURDET Jean (?), tué à l'ennemi le 30 août 1959 ;  
Militaire (?) TONNARD André (21ans), tué à l'ennemi le 7 novembre 1958 ;  
Capitaine (254<sup>e</sup> CCR) VEBRE Raymond (35ans), mort des suites de ses blessures le 8 octobre 1958 ;  
Lieutenant (110<sup>e</sup> RIM) VELLA Michel (22ans), tué à l'ennemi le 6 juin 1959 ; ■ ■

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à TIARET :

**30 janvier 1958** : Explosion de deux obus piégés par le FLN : 12 morts, dont 3 enfants, et trois Français: MM. André MARCONI, 40 ans; PERTOLONI, 72 ans; Solomon EL-BAZ, 64 ans. 30 blessés.

- M. AMIRI Mohamed, enlevé et disparu le 5 juin 1962 ;\*
- M. ABIDET (ou ABDAT) Ahmed (36ans), enlevé et disparu le 5 août 1962 ;
- M. BENHOUARA Abderrahmane (33ans), enlevé et disparu le 5 février 1962 ; \*
- M. ESCOUROU Casimir, enlevé 17 septembre 1957 retrouvé assassiné le 5 mai 1959 ;
- M. HAMIDA Abdallah (36ans), enlevé et disparu le 30 avril 1962 ;
- M. KADDARI Djilali (38ans), député-maire, assassiné par le FLN le 16 février 1962 ;
- M. M'RAIM Saïd (33ans), enlevé et disparu en juillet 1962 ; \*
- Mme MAILLOLS (Vve DISSAT) Jeanne (54ans), enlevée et disparue le 1 novembre 1961 ;\*
- M. NAVARRO Jean, maçon, tué par l'explosion d'une grenade le 19 novembre 1959 ;

(\*) Familles MERCI de bien vouloir contacter : jeanclaude.rosso3@gmail.com

## EPILOGUE TIARET

De nos jours (recensement 2008) = 201 263 habitants.



Non à la destruction du patrimoine historique du vieux Tiaret.  
Appel d'un collectif datant de 2016

« A l'attention : de Monsieur le Wali de Tiaret.

Sous prétexte de risque d'effondrement, la ville de Tiaret détruit tous les bijoux architecturaux, commençant par l'église sainte madeleine, le boulodrome, Ain Djnen et l'ex tribunal qui ont fait le charme de la ville.

Aujourd'hui, c'est le tour de la mythique école Ibn Badis ex Boulevard Clemenceau, qui fut enfanté de valeureux enfants de Tiaret, des avocats, femmes de lettres, architectes, médecins, nos mères, nos sœurs et autres à la grande notoriété. Il y a suffisamment de terrain tout autour pour bâtir tout en sauvegardant ce patrimoine historique. Cette imposante et solide bâtisse a défié le temps, résisté aux séismes et aux aléas climatiques, elle aurait pu tenir encore longtemps, d'autant qu'aucun de ses murs n'était fissurés.

Il ne faut plus qu'on puisse anéantir ces petits chefs-d'œuvre en péril, nous vous faisant remarquer que même "les logements d'astreinte construits en même temps, avec des murs moins épais, sont restés en bon état". Les citoyens de la ville de Tiaret attendaient la restauration de l'édifice pas à sa démolition ? Que veut-on laisser aux futures générations ?

Quand nos élus nous offrent des colonnades de bois, des clochetons d'ardoise, des dentelles de fer forgé, des escaliers de pierre, des dallages de mosaïque. Aux yeux des citoyens de la ville de Tiaret, un véritable patrimoine et repères historique, il devait être intégré dans une opération de restauration et de réfection et pour certains élus et responsables, l'opportunité est toute offerte pour lancer un projet après l'aménagement de ce site jouxtant le cœur de la ville.

Signez pour préserver la beauté de notre quotidien et dénoncer cette décision unilatérale, irréfléchi et sans aucune consultation de la société civile, pour sauver l'œuvre de nos ancêtres, pour empêcher la bêtise bétonnante de régner partout, pour faire vivre une belle architecture devant nos yeux, à TIARET ».

SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Tiaret - Ville>

[http://afn.collections.free.fr/pages/tiaret\\_1.html](http://afn.collections.free.fr/pages/tiaret_1.html)

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[https://www.persee.fr/doc/rhmc\\_0048-8003\\_1967\\_num\\_14\\_2\\_2945](https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1967_num_14_2_2945)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 369)

<http://www.tiaret.biz/index.php?display=html%2F50Historique%2F25Historique.html>

[https://www.persee.fr/doc/medit\\_0025-8296\\_1961\\_num\\_2\\_1\\_3418](https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1961_num_2_1_3418)

[http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html](http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html)

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/oranie/135-l-histoire-bien-singuliere-de-tiaret>

<http://morial.fr/index.php/communautes-et-traditions/oran/18-actualites/121-les-juifs-d-algerie-au-dela-des-pressions-officielles-et-des-lobbies-de-memoire>



**TIARET avant l'indépendance....**

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [ [jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com) ]